

Mirosław Trybisz

*Université de Silésie
Katowice*

Ces substantifs qui sont parfois adjetifs en français, espagnol et polonais

Abstract

In natural languages, especially the Romance ones, there is a certain number of lexical units which can change their functions in certain contexts, although, traditionally speaking, they belong to specified grammatical categories. That is the case with nouns which, even in traditional grammars, are sometimes treated as adjectives.

In his article Mirosław Trybisz presented this type of shift of grammatical category. The author concentrated his attention on the adjectives describing colours like: *rose*, *chocolat*, *aubergine* and the so-called noun phrases of the type *une phrase La Bruyère*. The author suggested that a series of tests should be conducted in order to prove that the degree of “adjectivisation” of nouns can vary.

Keywords

Grammatical category, adjective, noun, contrastive linguistics, the French language, the Spanish language, the Polish language.

Introduction

Dans les langues naturelles, et certainement dans les langues romanes, il y a toujours un certain nombre d'unités lexicales qui changent, dans des contextes spécifiques, de fonction bien qu'elles appartiennent dans la description traditionnelle à une partie de discours spécifique. C'est justement le cas des substantifs qui, même dans les grammaires traditionnelles, sont parfois considérés comme adjetifs.

Pour commencer, nous pouvons citer I. Bosque (1989: 105) qui constate qu' «il y a peu de catégories grammaticales qui ont été tellement unies dans la

tradition grammaticale occidentale comme ces deux et peu de catégories posent des problèmes de séparation et transcatégorisation qui sont courants dans la grammaire de ces deux unités».

Les raisons de cette parenté sont expliquées par J. Picoche (1977 : 57): « La parenté du substantif et de l'adjectif avait déjà frappé les grammairiens de l'antiquité qui les réunissaient dans la catégorie générale du nom, ce qui ne signifie pas que tout adjectif soit apte à devenir substantif, ni vice-versa. La partie du discours appartient à la plupart des mots dès le niveau de la langue mais il en est certains pour qui elle ne se détermine qu'au niveau de l'énoncé réalisé ».

Dans cette esquisse, nous voulons contribuer à l'analyse des convergances entre les deux catégories grammaticales en présentant trois types de substantifs qui, dans des énoncés concrets, jouent le rôle syntaxique et sémantique d'adjectifs. C'est le français qui nous servira de langue de base et nous allons comparer les résultats avec l'espagnol et le polonais.

Mais avant de passer à l'analyse, nous voulons rapprocher les notions des ces deux catégories.

Le Grand Robert de la Langue Française (la version électronique) donne des définitions suivantes :

« **Substantif** [b] N. m. (XIV^e). Unité du lexique (mot ou groupe de mots) qui peut se combiner avec divers morphèmes exprimant des modalités particulières (articles ; pronoms démonstratifs, possessifs ; marques du genre et du nombre, etc.) et qui correspond sémantiquement à une substance (être ou classe d'êtres, choses, notions) ».

« **Adjectif** I.N. m. Mot susceptible d'être adjoint directement (épithète), ou indirectement (attribut), par l'intermédiaire de quelques verbes (être, notamment) au substantif avec lequel il s'accorde, pour exprimer une qualité (adjectif qualificatif) ou un rapport (adjectif déterminatif) ».

Dans des dictionnaires espagnols, nous pouvons voir tout d'abord un point de vue tout à fait différent, celui du *Diccionario de la Lengua Española* de l'Académie Royale d'Espagne (*DRAE*) :

« **Nombre sustantivo** 1. m. *Gram.* nombre (|| clase de palabras que puede funcionar como sujeto de la oración) ».

Dans ce dictionnaire, l'entrée 'adjetivo' apparaît uniquement dans son emploi adjectival bien que l'on y rencontre une définition « perteneciente o relativo al adjetivo » et plus tard, dans la même entrée, on peut lire les définitions de treize genres d'adjectifs.

El *Diccionario de uso del español* de María Moliner est plus rapprochée de la définition « française » ; surtout dans le cas de l'adjectif :

« **Substantivo** (n., en masc. ; *gramática). “*Nombre”. Palabra que designa substancias, o sea, seres que pueden ser sujetos u objetos de una acción, un estado o cualquier accidente expresable con un verbo ».

« **Adjetivo** (n. ; “Adjuntar, Aplicar ; afectar”). Se designa así a las palabras que se aplican al nombre para expresar alguna cualidad del objeto designado por él o para determinar a cuáles o cuántos de los designados con el mismo nombre se refiere el que habla».

Citons encore un exemple tiré de la grammaire traditionnelle, celui de M. Grevisse (1980 : 223, 366) :

« *Le nom ou substantif* est le mot qui sert à désigner, à « nommer » les êtres animés et les choses ; parmi ces dernières, on range, en grammaire, non seulement les objets, mais encore les actions, les sentiments, les qualités, les idées, les abstractions, les phénomènes, etc. »

« *L'adjectif* est un mot que l'on joint au nom pour exprimer une qualité de l'être ou de l'objet nommé ou pour introduire ce nom dans le discours ».

J. Picoche (1977 : 54) constate qu' « il est fort difficile de les définir [les parties du discours] de façon cohérente à la fois sur le plan morphologique (étude des marques constituées par les variations de forme), syntaxique (étude du rôle joué dans la phrase et des mots auxquels elles s'associent à droite et à gauche sur l'axe syntagmatique, ou **distribution**), et logique (manière d'appréhender la réalité propre à chacune) ». Nous trouvons une étude de ce type chez I. Bosque (1989 : 31–48) qui a été reprise et développée par V. Demonte qui dit : « *L'adjectif* est une classe grammaticale : une classe de mots dont les membres ont des caractéristiques formelles très précises ; il est aussi une catégorie sémantique : il y a un type de sens qui s'exprime de préféré à l'aide d'*adjectifs* » (I. Bosque, V. Demonte, 2002 : 133). Après, elle constate que « nous pouvons définir l'*adjectif* à travers les caractéristiques suivantes : généralité ou indépendance de l'objet, capacité d'attribuer des propriétés ou caractéristiques aux objets et aux événements et gradualité » (2002 : 135).

Nous pouvons ajouter à nos considérations la résolution de G. Guillaume, d'après J. Picoche (1977) : chaque partie du discours est composée d'une matière notionnelle (qui est fixe et qui peut être souvent représentée par différents signes linguistiques) et des formes vectrices (qui sont propres à chacune des parties du discours). Ainsi :

substantif = matière notionnelle + formes vectrices : incidence interne
+ genre + nombre + 3^e personne

adjectif = matière notionnelle + formes vectrices : incidence externe, au premier degré, au substantif ou au pronom + genre + nombre + personne du support

Certainement, ces réflexions ne sont pas une analyse exhaustive du sujet. On y pourrait ajouter au moins les réflexions de A. Wierzbicka (1986), R.M. Dixon (1977), L. Tesnière (1959), C. Kircher-Durand (1989), M.A. Rebollo Torío (1978), M. Luján (1980) ou S. Karolak (1984, 1987). Mais, comme ce n'est pas le sujet principal de cette étude, nous passons à l'analyse des structures.

1. Noms-adj ectifs de couleur

Il est évident qu'en français, comme dans d'autres langues naturelles, nous pouvons utiliser des substantifs désignant des objets physiques, surtout des fleurs ou des fruits, pour désigner aussi des couleurs, donc une propriété. Mais la question se pose : est-ce que dans ce cas nous avons des adj ectifs nouveaux ou bien ces entités lexicales restent substantifs ?

Pour essayer de répondre à cette question, nous voulons proposer une série des tests qui relèvent les propriétés caractéristiques aux adj ectifs.

Prenons en considération trois couleurs : *rouge* (adj ectif de couleur par excellence), *rose* (nom-adj ectif variable) et *chocolat* (nom-adj ectif invariable).

Le premier test consiste en gradation. Nous pouvons dire *plus rouge* et *le plus rouge*, *plus rose* et *le plus rose*, mais la gradation **plus chocolat* et **le plus chocolat* est impossible. La comparaison, ce qui est claire, apporte les mêmes résultats : *aussi rouge que*, *aussi rose que* mais non **aussi chocolat que*.

Bien sûr, ces deux tests ne prouvent pas que *chocolat* soit un substantif car il y a plusieurs adj ectifs qui ne subissent pas une gradation ou qui ne peuvent pas servir à la comparaison : **plus premier*, **aussi premier que* (quoique soit possible *tout premier*), **plus mort*, **aussi mort que*, sauf des usages ironiques :

Il est aussi mort que le boa de ma tante.

M. Grevisse (1980 : 399) explique ce fait de façon suivante : « Certains adj ectifs ne comportent pas de degrés de comparaison, parce qu'ils ont une signification absolue, qui rejette toute modification en plus ou en moins [...] ». Il paraît que les substantifs de couleur sont des exemples de ce type de signification, si quelque chose a une couleur chocolat, cette couleur est tout à fait comparable à celle de chocolat, bien qu'en réalité cette couleur (en tant que substance) peut avoir des nuances (chocolat noir, chocolat blanc).

Le test suivant, l'ajout d'un adverbe d'intensité, donne une division pareille : *la couleur très rouge, extrêmement rouge, très rose, *très / extrêmement chocolat*.

La nominalisation aussi indique la même division : *J'aime la couleur rouge / rose / chocolat* vs. *J'aime le rouge / le rose / *le chocolat* (ce qui renvoie à l'objet et non pas à la couleur).

Le test d'adj ectivation et l'actualisation par un verbe support ne sont pas de nouveau possibles dans le cas de *la couleur chocolat* : *Une chemise rouge/rose / *chocolat. Cette chemise est/devient rouge/rose/*chocolat.*

Finalement, nous voulons proposer une recherche d'équivalent de traduction en espagnol et en polonais.

En espagnol, la couleur *chocolate* est peu connue (surtout dans certaines régions) mais existe dans l'usage ce qui confirme le *DUE* de M. Moliner. Le *DRAE* ne le confirme pas et propose le terme *achocolatado* aussi existant dans le *DUE* et mieux accepté par les usagers de la langue. En polonais, on utilise l'adjectif *czekoladowy*. Dans les tests, ces deux termes se comportent comme des adjectifs de type *rouge* et *rose*.

más, el más achocolatado / bardziej, najbardziej czekoladowy
muy achocolatado / bardzo czekoladowy
Me gusta el achocolatado / ?Podoba mi się czekoladowy
una camisa achocolatada / ?czekoladowa koszula
Esa camisa es achocolatada / Ta koszula jest czekoladowa

Deux questions se posent : est-ce qu'il y a, en espagnol ou en polonais, des noms-adjectifs de couleur ? est-ce que ces noms-adjectifs se comportent comme des noms-adjectifs en français ?

En espagnol, nous pouvons remarquer la couleur *azafrán* :

**más, el más azafrán*
 **muy azafrán*
**Me gusta el azafrán*
**una camisa azafrán*
**Esa camisa es azafrán*

La traduction en français : *safran*, en polonais l'équivalent utilisé surtout dans la mode : *szafranowy*.

D'ailleurs, pour des noms-adjectifs en polonais, cette transition est presque réservée aux noms composés, p.ex. : *kawa z mlekiem*. Cette couleur se comporte comme *chocolat* en français :

**bardziej, najbardziej kawa z mlekiem*
**bardzo kawa z mlekiem*
**Podoba mi się kawa z mlekiem*
Koszula kawa z mlekiem
**Ta koszula jest kawa z mlekiem*

Traduction en français : *café au lait*, en espagnol : *café con leche*.

Parfois en polonais apparaissent des calques, surtout quand il s'agit des produits commercialisés. Par exemple, en Pologne se vend une teinture pour les cheveux de couleur *oberżyna* (bien que le terme plus connu désignant cette légume soit *bakłażan*). C'est la version de la couleur française *aubergine*. En

Espagne la même teinture est vendue comme *aberenzada*, le terme *berenjena* ne désignant pas une couleur.

Nous pouvons remarquer donc, que des noms-adjectifs de couleur, bien qu'ils possèdent beaucoup de propriétés sémantiques et syntaxiques d'adjectifs, formellement se comportent plutôt comme des substantifs, et n'acceptent pas des opérations typiques aux adjectifs, comme la gradation qui est souvent considérée comme une propriété essentielle des adjectifs (cf. ci-dessus V. Demonte).

2. Locutions adjectives

Il y a aussi d'autres noms qui, dans des contextes précis, peuvent prédiquer des substantifs :

Il est gamin

Il a écrit des phrases La Bruyère

Si nous ajoutons un adverbe d'intensité, nous rencontrons encore plus d'exemples :

Il est très gamin

*Elle est très femme / *Elle est femme*

Ceci n'est pas toujours le cas de la gradation ni de la comparaison :

?Il est le plus gamin

Il est aussi gamin que mon fils aîné

?Il a écrit des phrases le plus La Bruyère

Il a écrit des phrases aussi La Bruyère que celles du maître

**Elle est le plus femme*

**Elle est aussi femme que ma mère*

Comme nous voyons ci-dessus, il y en a qui sont actualisés par des verbes supports, d'autres n'en acceptent pas.

En espagnol aussi, nous avons des expressions de ce type, surtout quand il s'agit des noms-adjectifs dont le sens est intensifié par un adverbe :

Él es muy niño

Ella es muy mujer

Ha escrito unas frases muy La Bruyère

L'omission de cet adverbe paraît impossible dans la plupart des cas :

**Él es niño*

**Ella es mujer*

?*Ha escrito unas frases La Bruyère*

La gradation et la comparaison posent aussi des problèmes :

*Él es *el más niño / ?tan niño como mi primo*

Ella es la más mujer / tan mujer como mi madre

Ha escrito ?las frases más La Bruyère / ?tan La Bruyère como las del maestro

À vrai dire, il est difficile de préciser quelle est la véritable fonction de ces unités lexicales. Peut-être faut-il les considérer comme une catégorie grammaticale à part. I. Bosque (1989 : 124) constate qu'il ne s'agit pas d'une simple «adjectivation» car le sens de *niño* ou *mujer* ne permet pas de deviner le sens de *ser (muy) niño, muy mujer*.

3. Le groupe «de + nom»

Il est clair que ce type d'expressions joue le rôle d'adjectifs. On peut le considérer d'ailleurs comme des locutions adjectives. Nous les traitons à part parce que, très souvent, elles correspondent à des «vrais» adjectifs.

Mais, comme le remarque, par exemple, M. Nowakowska (1993), en reprenant les travaux de Chomsky, de Bartning et beaucoup d'autres, l'alternance entre ce type de groupe nominal et un adjectif de relation synonyme n'est pas toujours possible. Elle remarque que l'expression «de + LE + N» a une «précision» plus élevée, autrement dit qu'il renvoie beaucoup plus précisément à un référent qu'un adjectif. Cette constatation a été confirmée pour l'espagnol par J. Wilk-Racięska (1999).

Il faut, tout de même, voir la différence entre les expressions de type «de + LE + N» et «de + N».

Ainsi *réunion de famille*, contrairement à *réunion de la famille* sera équivalent à *réunion familiale*. En espagnol pareil : *reunión de familia* = *reunión familiar* ≠ *reunión de la familia*.

Bien sûr, ceci n'est pas le cas des noms propres qui n'admettent pas d'article mais sont définis à priori : *un roman de Balzac* ≠ *un roman balzacien*.

Les opérations propres aux adjetifs ne sont pas applicables à ce type d'expressions :

- *réunion *le plus de famille* / *roman *le plus de Balzac* / *reunión *el más de familia*
- *réunion *aussi de famille que de société* / *roman *aussi de Balzac que de Stendhal* / reunión *tan de familia como de jóvenes*
- *réunion *très de famille* / *roman *extrêmement de Balzac* / *reunión *muy de familia*
- *réunion *est de famille* / ?roman *est de Balzac* / *reunión *es de familia*

Nous voulons encore signaler le fait qu'il y a tout une série d'expressions figées construite de cette façon, p.ex. : *contrat de vente* / *contrato de venta* / *umowa sprzedaży*.

La problématique de ce type d'expressions est d'ailleurs très complexe et nous allons y certainement revenir une autre fois.

Conclusions

Nous sommes conscient que cette esquisse n'a fait que signaler la problématique des relations entre les substantifs et les adjetifs traitée déjà maintes fois par des linguistes appartenant à des courants différents. C'est pourquoi, nous n'avons pas essayé de donner une réponse toute faite mais plutôt de rouvrir une discussion sur la nature et les propriétés des deux catégories grammaticales en question. Aujourd'hui, le sujet est un peu délaissé, mais nous ne croyons pas que ce soit pour longtemps car la linguistique possède déjà des instruments nouveaux.

En prenant en considération les caractéristiques des deux catégories, quand nous en faisons une hiérarchie, et en y appliquant les principes de la grammaire cognitive, nous pouvons dire, à partir des informations que nous avons recueilli, que les noms-adjectifs analysés se trouvent aux périphéries de la classe « adjetifs », surtout par le fait que nous observons un déplacement de sens (le critère sémantique prédomine dans ce cas) en attribuant des traits pertinents d'un objet désigné à la possibilité de prédication des substantifs. En empruntant les termes de G. Guillaume, les noms-adjectifs possèdent une incidence externe, ce qui est déjà visible en surface, les trois autres formes vectrices sont réalisées uniquement au niveau profond.

Références

- Bosque I., 1989: *Las categorías gramaticales*. Madrid: Editorial Sintesis.
- Bosque I., Demonte V., eds., 2002: *Gramática descriptiva de la Lengua Española*. Vol. 1: *Sintaxis básica de las clases de palabras*. Madrid: Real Academia Española, Espasa.
- Dixon R.M., 1977: "Where Have All the Adjectives Gone". In: *Studies in Language*. Vol. 1. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Grevisse M., 1980: *Le Bon Usage. Grammaire française avec des Remarques sur la langue française d'aujourd'hui*. Paris-Gembloux: Duculot.
- Karolak S., 1984: „Składnia wyrażeń predykatywnych”. W: Z. Topolińska: *Gramatyka współczesnego języka polskiego. Składnia*. Warszawa: PWN.
- Kircher-Durand C., 1989: «Substantifs ou adjectifs? La catégorie grammaticale des dérivés en "latin"». In: *L'Information Grammaticale*. Vol. 42. Paris: Société pour l'Information Grammaticale.
- Luján M., 1980: *Sintaxis y semántica del adjetivo*. Madrid: Cátedra.
- Moliner M., 1996: *Diccionario de uso del español*. Madrid: Gredos.
- Nowakowska M., 1993: «Impossibilité d'alternance entre l'adjectif de relation et le groupe «de + nom» en français et en italien». *Neophilologica*, 10.
- Picoche J., 1977: *Précis de lexicologie française*. Paris: Nathan.
- Real Academia Española, 2003: *Diccionario de la Lengua Española*. Madrid: Espasa.
- Rebolledo Torío M.A., 1978: «Consideraciones sincrónicas sobre la formación del plural en el adjetivo». In: *Anuario de Estudios Filológicos*. Vol. 1. Cáceres: Universidad de Extremadura.
- Tesnière L., 1959: *Éléments de syntaxe structurale*. Paris: Klincksieck.
- Wierzbicka A., 1986: "What's in a Noun (or How Do Nouns Differ in Meaning from Adjectives)". In: *Studies in Language*. Vol. 10. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Wilk-Racięska J., 1999: «La doble vida del adjetivo (Una observación sobre el abuso del adjetivo denominal)». *Neophilologica*, 13.